ORGANISATION DEMOCRATIQUE DE
LA JEUNESSE DU BURKINA FASO

-- O.D.J. –

BUREAU EXECUTIF NATIONAL
Tél. (+226) 50373460/70262962
06 BP 9864 Ouagadougou 06
odjburkina@gmail.com

Déclaration liminaire à la conférence de presse de l'ODJ

L'organisation démocratique de la jeunesse souhaite la bienvenue à tous les médias qui ont bien voulu répondre à son invitation. L'objectif de cette conférence de presse partager notre lecture de la situation dans notre pays.

Le vaste mouvement populaire insurrectionnel du 30 octobre 2014 qui a entrainé la fuite de Blaise Compaoré suite à son entêtement à vouloir modifier la constitution dans le but de se maintenir au pouvoir à vie est la résultante des nombreuses années de lutte et de sacrifices consentis par le peuple burkinabé pour la liberté, la justice et le progrès social véritables. En effet, après 27 ans de règne sans partage, le Capitaine Blaise Compaoré et sa clique qui régnaient en maîtres incontestés sur tous les secteurs d'activité de la vie nationale n'a semé que misère et désolation pour le peuple burkinabé. Face aux préoccupations de la jeunesse, le régime n'a toujours servi que répression, barbarie et démagogie. Dans sa furie meurtrière, le pouvoir a abattu pendant l'insurrection populaire, de nombreux jeunes dont cinq (05) de nos valeureux militants.

L'ODJ rend un vibrant hommage aux martyrs tombés sur le sentier de liberté, de la justice et du progrès social véritables, présente ses condoléances aux familles des victimes et apporte son soutien moral aux blessés. Elle salue cette victoire d'étape héroïque du peuple et en particulier de sa frange jeune.

L'organisation démocratique de la jeunesse dont les militants se sont mobilisés à travers les grandes villes du pays et les villages les plus reculés n'a cessé de rappeler que seule la lutte peut garantir des espaces de liberté pour la jeunesse. C'est pourquoi elle est de toutes les luttes pour le progrès des masses laborieuses depuis sa création en décembre 2000. A travers son meeting du 14 juin 2014 à la maison du peuple, notre organisation avait indiqué que seule la voie révolutionnaire est celle qui permettra au peuple de se libérer. En phase avec ses positions, elle a farouchement combattu le putsch militaire intervenu le 31 octobre 2014 en début d'après-midi perpétré par le lieutenant- colonel Issac Zida, N°2 du tristement célèbre Régiment de sécurité présidentiel (RSP). Le RSP qui hier encore réprimait notre peuple dans le sang, ne saurait assurer une transition politique au Burkina Faso. L'ODJ appelle d'ailleurs à son démentiellement. L'ODJ salut de nouveau la vigilance du peuple burkinabé qui a opposé une vive résistance à ce putsch. La pression populaire a amené les putschistes à lâcher du lest et à déclarer n'être pas intéressé par le pouvoir et que toutes les décisions importantes de la transition se prendraient devant le peuple et à la place de la révolution. Mais la récente nomination du colonel au poste de premier ministre de transition

prouve bien que l'armée reste maitresse du pouvoir car tout laisse penser à un scénario du « je te nomme et tu me nommes ». De nombreux jeunes sont sortis dans la rue, poussés par la faim, le manque d'emploi et de perspectives, des conditions de vie précaires, pour dénoncer la confiscation de l'appareil d'Etat à des fins purement personnelles et clanique, pour dénoncer la corruption et la mal gouvernance. Ces jeunes des villes et des campagnes, ces jeunes ouvriers, paysans, scolaires et de tous les milieux sociaux aspirent à voir un changement qualitatif en leur faveur. Des populations longtemps embrigadés ont fini par descendre dans la rue pour défendre leur droit à une vie meilleure. Le constat en a été fait à travers le « prélèvement de vivre pour ne pas mourir de faim », preuve effective de la misère profonde et la paupérisation des masses que les gouvernements successifs de la IV° république ont servie à la population qu'il prétendait pourtant conduire à l'émergence. L'O.D.J constate que ces pauvres populations font l'objet de traque par les forces de l'ordre. Ces pauvres ne sont pas à confondre avec les véritables pilleurs qui ont opéré des transferts en masses des biens dans les entrepôts et autres magasins. L'Organisation rappelle que les véritables voleurs des biens du peuple sont ailleurs. Ce sont les autorités de la IV république et leurs relais économiques qui ont acquis leurs fortunes dans l'opacité totale à travers le pillage des ressources du peuple. Le bradage des entreprises d'Etat, la confiscation des terres aux pauvres paysans, le trafic de l'or, le dépouillement des cotonculteurs les avantages indus dans les marchés publics, l'escroquerie et la corruption etc. Des crimes économiques en tout genre sont autant de pratiques qui ont permis à ces autorités de construire leurs éhontées fortunes qui d'ailleurs doivent revenir à notre peuple.

Pour notre organisation, les problèmes fondamentaux de la jeunesse restent posés. Les nouvelles actuelles doivent prendre en considération les préoccupations de la jeunesse dans toutes ses composantes. Ses préoccupations sont contenues dans la plateforme revendicative de l'ODJ adopté le 17 septembre 2011à Ougadougou.

Les nombreux crimes économiques et de sang dont la longue liste a été reprise par le Collectif des Organisation Démocratiques de Masses et de Partis Politiques et la Coalition nationale de lutte Contre la Vie chère, la Corruption, la fraude, l'impunité et pour les libertés (CCVC) doivent connaître un jugement (Thomas SANKARA, Norbert ZONGO, Boukary DABO, Affaire BIB, CNSS etc.). Notre organisation exige que toute la lumière soit faite sur la situation ayant causé les nombreux morts lors de l'insurrection populaire et que justice soit rendue aux victimes.

L'ODJ reste sur sa ferme position de défense et de la protection des droits démocratiques et sociaux de la jeunesse qui attend des réponses à ses préoccupations. La lutte doit se poursuivre car la jeunesse n'est pas sortie uniquement pour le départ de Blaise COMPAORE, mais bien plus, elle demande la résolution de ses préoccupations. Pour ce faire, l'ODJ :

- Exige la satisfaction de sa Plateforme revendicative dont les points saillants sont entre autres (emploi des jeunes, accès à la terre, éducation, logement, santé etc.)
- Condamne toute velléité ouverte ou camouflée de contrôle de l'appareil d'Etat par le RSP dont elle demande le démentiellement ;

- Exige toute la lumière sur les crimes économiques et de sang perpétrés par le pouvoir de Blaise Compoaré et ses thuriféraires ;
- Exige la lumière sur tous les crimes de sang commis lors de l'insurrection ;
- Appelle l'ensemble de la jeunesse à rester vigilent quant à la préservation des espaces de libertés conquis dans la lutte et que tente déjà de remettre en cause les nouvelles autorités ;
- Appelle la jeunesse burkinabé à se tenir prêt pour les luttes à venir ;
- Appelle la jeunesse à s'organiser sous sa direction et à rester mobilisée pour la satisfaction de ses légitimes préoccupations ;

Vive la jeunesse intrépide et révolutionnaire du Burkina Faso !
En avant pour un Burkina Faso libre et démocratique !

Ouagadougou, le 22 novembre 2014
Le Bureau Exécutif National